

Compte rendu de l'ouvrage de Pierre Dor. - Les reliquaires de la Passion en France du Ve au XVe siècle. Amiens, CAHMER, 1999 (Histoire médiévale et archéologie, 10)

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. Compte rendu de l'ouvrage de Pierre Dor. - Les reliquaires de la Passion en France du Ve au XVe siècle. Amiens, CAHMER, 1999 (Histoire médiévale et archéologie, 10). 2001, pp.177-178. halshs-01341646

HAL Id: halshs-01341646

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01341646>

Submitted on 4 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pierre Dor. - *Les reliquaires de la Passion en France du Ve au XVe siècle*. Amiens, CAHMER, 1999 (Histoire médiévale et archéologie, 10)

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Pierre Dor. - *Les reliquaires de la Passion en France du Ve au XVe siècle*. Amiens, CAHMER, 1999 (Histoire médiévale et archéologie, 10). In: Cahiers de civilisation médiévale, 44e année (n°174), Avril-juin 2001. pp. 177-178;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2001_num_44_174_2799_t1_0177_0000_1

Document généré le 01/06/2016

Pierre Dor. — *Les reliquaires de la Passion en France du v^e au xv^e siècle*. Amiens, CAHMER, 1999, 248 pp., 32 h.-t. (Histoire médiévale et archéologie, 10).

Fruit d'un mémoire de 3^e cycle de l'École du Louvre soutenu par P. Dor en décembre 1995, cet ouvrage est consacré aux reliquaires de la Passion de l'époque médiévale. Dans une succincte introduction (p. 13-14), Pierre Dor rappelle utilement les principaux éléments de la définition des reliquaires de la Passion : des réceptacles des instruments ayant servi à la Passion du Christ, plus communément appelés au Moyen Âge les *Arma Christi*. À la suite de quoi, l'A. propose un exposé, trop rapide à mon sens, de l'histoire et de l'historiographie des reliques et des reliquaires de la Passion. Sans doute, cet aspect aurait mérité une plus grande attention. À la fin de cette introduction, la finalité du livre est clairement annoncée : aborder les reliquaires de la Passion sous le double aspect de l'étude des reliquaires eux-mêmes ainsi que de leur emplacement à l'intérieur de l'église. En d'autres termes, les intentions de l'A. se situent clairement dans une perspective de recherche qui vise à comprendre la ou les fonctions de ces objets dans le dispositif rituel des églises médiévales.

Cette manière d'aborder les objets liturgiques ou dévotionnels de l'église médiévale a depuis peu connu un certain succès du fait de l'intérêt sans cesse grandissant pour ces pièces de la part des historiens. Ainsi, les reliquaires ne sont plus principalement considérés comme des pièces de musée mais aussi et surtout comme des témoins privilégiés de l'histoire de la liturgie ou de l'histoire politique et sociale.

Les quatre chapitres de la première partie de l'ouvrage abordent de manière exhaustive les différents aspects de l'étude des reliquaires de la Passion : usages et fonctions, évolution formelle des œuvres, aspects techniques, typologie formelle et fonctionnelle des pièces et, enfin, ce que Pierre Dor appelle « vie » des œuvres — une autre manière de parler de leurs usages et fonctions (ostensions, processions, pèlerinages, constitutions de trésors de musées...). D'une très grande richesse documentaire, cette partie laisse toutefois quelque peu sur sa faim à cause notamment de son caractère sec et lapidaire, faisant penser à une sorte d'inventaire. Le style même de l'A. trahit cette façon peu littéraire d'aborder

les problèmes : phrases en style télégraphique, rappels de lieux communs qui n'apportent rien aux débats... Cette manière de traiter l'information est d'une certaine façon contradictoire avec l'approche thématique suggérée dans la division des différents chapitres.

Dans la deuxième partie, l'A. propose d'aborder les emplacements des reliquaires de la Passion dans l'église médiévale. Là encore, on ne peut que constater une certaine contradiction entre la volonté affichée d'aborder les reliquaires à partir de thèmes forts et la manière réelle de les traiter, appartenant quant à elle à la catégorie de l'inventaire. Les différents intitulés des chapitres de cette partie me paraissent convenablement correspondre aux problématiques essentielles de la localisation et de l'emplacement des reliquaires de la Passion à l'intérieur de l'église : typologie des édifices, variété des emplacements à l'intérieur de l'édifice (nefs, chœurs, voûtes, trésors...). Je doute en revanche du bien-fondé du troisième chapitre consacré à la place des reliquaires dans les meubles de rangement prenant place à l'intérieur des églises. L'emplacement des reliquaires de la Passion à l'intérieur de ces objets du mobilier liturgique aurait fort bien pu figurer à l'intérieur des deux précédents chapitres puisque les armoires, coffres et autres niches sont eux-mêmes localisés à différents endroits de l'église.

Sur ce point, on regrette l'absence de réflexion approfondie sur les fonctions rituelles de ces reliquaires de la Passion selon les différentes localisations dans l'édifice. De même, peu ou très peu de choses sont dites sur leurs rapports avec les autres reliquaires, ceux des saints de l'église. En d'autres termes, l'A. semble avoir été peu sensible à la dimension rituelle de ces objets — pourtant certains textes cités auraient pu lui fournir une matière suffisante pour mener à bien cette discussion — et à leur organisation dans l'espace de l'église. Je suis pour ma part convaincu de l'existence d'une topographie liturgique de l'édifice médiéval, largement déterminée par les aménagements d'objets rituels ou dévotionnels tels que ces reliquaires de la Passion.

Les informations données dans un certain nombre de chapitres me paraissent insuffisantes, comme c'est le cas pour les pages traitant du trésor médiéval (p. 141-146), où la bibliographie — comme à d'autres endroits — n'est pas à jour. Le point fort de l'ouvrage me paraît résider

dans les pages consacrées aux édifices-reliquaires tels que les Sainte-Chapelle. La mince conclusion de la page 151 exprime à elle seule cette contradiction permanente dans l'ouvrage entre le genre « inventaire » et la recherche approfondie sur un thème précis.

Pour conclure sur une note positive, soulignons que l'apport du livre de Pierre Dor réside essentiellement dans sa richesse documentaire comme en témoigne encore la seconde « vraie » partie de l'ouvrage consacrée aux annexes, toutes ou presque d'une grande utilité : tableau des dons de reliques par les rois, tableau récapitulatif par départements des reliquaires et des reliques et les planches commentées.

Éric PALAZZO.

Thomas ECK. — *Die Kreuzfahrerbistümer Beirut und Sidon im 12. und 13. Jahrhundert auf prosopographischer Grundlage*. Francfort-sur-le-Main, Lang, 2000, 336 pp. (Kieler Werkstücke, Reihe C, 3).

Cette double monographie, présentée comme thèse à Kiel en 1999, traite des évêchés de Beyrouth et de Sidon au temps des croisades; elle fait suite à celle que Wolfgang Antweiler avait consacrée à celui de Tripoli en 1991. Elle se situe sur le plan prosopographique, nous donnant une liste des prélats, qui comble plusieurs lacunes; celle des dignitaires et des chanoines dont les noms ont survécu; une étude de leur activité et du temporel de leurs églises (celle de Beyrouth a la rare fortune de posséder une bulle confirmative de 1184). Le siège de Beyrouth a été rétabli dès la prise de la ville (1110); celui de Sidon, occupé vers la même date, a attendu un évêque près de vingt ans et est resté entre temps administré par le patriarche de Jérusalem (ce fut aussi le cas à Acre). La politique du roi et du patriarche diffère ainsi de celle qu'avait adoptée le patriarcat d'Antioche auquel ils disputaient l'obédience des évêchés de l'ancienne province de Tyr. Ce débat est analysé ici en détail (on notera qu'il l'est à propos de l'activité de chaque évêque, ce qui amène d'inévitables redondances, du fait que les deux évêchés sont étudiés successivement); les évêques ont, semble-t-il, adopté le point de vue hiérosolymitain, soutenant contre le patriarche Raoul de Domfront les adversaires de ce dernier.

Mais Antioche n'a jamais abandonné ses revendications et les renouvelait encore au XIII^e s. On sait qu'en contrepartie les évêchés du comté de Tripoli sont restés dans l'obédience d'Antioche, au grand dam de l'archevêque de Tyr qui les regardait comme ses suffragants. Ceci traduit l'adoption de règles différentes en ce qui concerne le rétablissement des sièges en terre reconquise par les croisés.

D'autres questions se sont posées. Beyrouth, occupée par Saladin en 1187, a été reconquise en 1197; Sidon, perdue à la même date, n'a été recouvrée qu'en 1240, mais une partie du diocèse (avec Sarepta) avait été récupérée par les Francs. L'évêque paraît avoir administré celle-ci, mais les terres plus septentrionales seraient passées sous le contrôle de Beyrouth; d'où d'autres conflits. Ajoutons la présence de colonies italiennes qui prétendaient à une certaine autonomie ecclésiastique...

L'A. a cherché à reconstituer la carrière de ceux qui ont occupé les sièges épiscopaux et les dignités capitulaires; ainsi, à Beyrouth, a-t-il identifié Philippe d'Yvré, jusqu'ici inconnu, avec un ancien chanoine du Mans; il a essayé de retrouver les influences qui ont pu jouer dans ces recrutements et les procédures suivies, de démêler les fils de l'affaire de « Jean le Romain », qui fut pourvu de l'évêché et qui en fut dépossédé. Ainsi cette consciencieuse étude apporte-t-elle une contribution utile à l'histoire de l'épiscopat latin d'Outre-mer. Un regret : l'absence de carte; mais il faut reconnaître que, dans cette région montagneuse où des chefferies indigènes, chrétiennes ou musulmanes, interféraient avec les seigneuries franques, la définition des limites resterait nécessairement floue.

Jean RICHARD.

Dyan ELLIOTT. — *Fallen Bodies : Pollution, Sexuality, and Demonology in the Middle Ages*. Philadelphie, Univers. of Pennsylvania Pr., 1999, 300 pp. (The Middle Ages Series).

Allen J. FRANTZEN. — *Before the Closet : Same-Sex Love from Beowulf to Angels in America*. Chicago, Univers. of Chicago Pr., 1998, 369 pp., 12 ill.

Ces deux volumes sur la sexualité médiévale partagent avec le flot d'études similaires issues des presses américaines deux traits dominants :